

Un groupe d'enseignants met en garde le gouvernement hongrois contre de nouveaux licenciements.

Tanárok a Tanárokért Csoport, un groupe qui rassemble 300 enseignants, a adressé une mise en garde au gouvernement : ils répondront à toutes représailles contre leurs collègues par un arrêt de travail immédiat. Cela pourrait paralyser des districts scolaires entiers et les classes pourraient s'arrêter dans plusieurs écoles, écrit l'hebdomadaire économique *HVG*.

Depuis le licenciement de cinq enseignants de l'école secondaire Ferenc Kölcsey de Budapest au mois de septembre, la désobéissance civile en tant que forme de protestation est devenue risquée pour les enseignants.

[Entretien avec Katalin Törley, qui mène la fronde enseignante en Hongrie : « Le malaise devient de plus en plus palpable »](#)

Cependant, les enseignants poursuivent des actions de protestation à la fois localement et à l'échelle nationale. Les enseignants se mettront en grève dans plusieurs écoles cette semaine également et le Syndicat démocratique des enseignants (PDSZ) a appelé à une autre grève nationale d'une journée pour le 27 octobre.

Des groupes d'étudiants et le PDSZ organiseront une manifestation sur Kálvin tér lors de la fête nationale du 23 octobre.